

NO. I—ENSEIGNEMENT PRIMAIRE.

ART. I. — EXPLICATIONS D'AUTEURS.

Pédagogie.— Il est des professeurs, fort consciencieux d'ailleurs, qui semblent croire que, dans les classes de grammaire, il est interdit de sortir des rudiments, de donner d'un texte une explication, comme s'il était raisonnable d'oublier les idées et les sentiments, ainsi que les mots et les phrases qui en sont le vêtement ! Erreur de méthode !

Vient-on de lire une *fable*, une *romance*, une *page* de poésie ou de prose, les élèves les plus jeunes souvent, éprouvent une vague émotion, la croient partagée par leur maître, comptent sur lui pour leur faire mieux apparaître ces beautés confusément entrevues. Il parle : c'est pour... réclamer la sèche et morne analyse grammaticale ou logique. La déception est très vive, l'attrait nul, l'ennui mortel.

Sans doute, ces remarques sur les mots, sur les constructions, peuvent se faire, le doivent même ; mais, de grâce, ce sera, après que les jeunes esprits ont eu l'intelligence et surtout le sentiment des choses, des pensées. Et pour les y aider, le professeur se gardera d'un long commentaire ; le plus souvent, quelques interrogations, quelques mots précis, parfois une intonation juste lui suffiront.

I. — La Pensée.

I

Charmantes fleurs, voici l'aurore,
De la nature a sonné le réveil.
Fleurissez, fleurissez encore
Car c'est pour vous que sourit le soleil!...

Refrain.

Et moi, pauvre enfant délaissée,
Quand les pleurs baigneront mes yeux,
J'aurai du moins une *pensée*
Pour celle qui m'aimait et qui m'attend aux cieux!

2

O fleurs, mon unique héritage,
Chaque matin, j'aime à vous contempler !
J'aime votre secret langage,
Et tour à tour vous voir et vous parler...